

BLÉ

Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 234 JANVIER - FEVRIER 2012

H U M E U R D E B L É

BIOTECH OUI, BIOTECH NON

Il n'est de semaine sans que les médias n'abordent les riches perspectives promises à la Chimie du Végétal et ne se fassent l'écho d'avancées biotechnologiques qui lui permettront d'exploiter de mieux en mieux les ressources de la biomasse (biotechnologies blanches). Quasi-silence en revanche lors de l'annonce mi-janvier par BASF qu'il abandonnait, comme d'autres avant lui, ses activités de biotechnologies végétales en Europe (biotechnologies vertes) du fait des

blocages rencontrés. Grand silence, également sur la faiblesse des moyens de l'INRA consacrés à ce domaine. Pourtant, c'est par là que passera de plus en plus la compétitivité des récoltes auxquelles la Chimie du Végétal devra largement faire appel.

Une Chimie du Végétal puissante est-elle concevable s'il n'existe à proximité un gisement de matières premières à la pointe de la performance ?

MARCHÉS

FACE AU GRAND FROID QUI A FRAPPÉ L'EUROPE, EXPECTATIVE DES MARCHÉS

S'il ne devrait guère avoir endommagé les cultures françaises de blé tendre, le grand froid qui a sévi en Europe de fin janvier à mi-février soulève davantage d'incertitudes dans les pays de l'UE et, au-delà, en Russie et en Ukraine, deux grands pays producteurs-exportateurs.

De ces deux derniers pays, c'est l'Ukraine qui semble avoir le plus souffert. Déjà frappées par une sévère sécheresse à l'automne, les cultures de blé tendre - à 97 % du blé d'hiver - ont en plus fortement subi le froid dans le sud du pays, où il n'y a pas eu de neige pour les protéger. Il se pourrait que les 6,5 millions d'hectares concernés doivent être ressemés jusqu'à 40 % en cultures de printemps et qu'une importante partie de ces nouveaux semis soit effectués en maïs. En Russie, en revanche, les évaluations émanant des services météorologiques officiels et du ministère de l'Agriculture font état de 6 à 8% de pertes de cultures d'hiver, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale. Localement, certains observateurs sont cependant plus inquiets.

Au global, les marchés restent plutôt dans l'expectative pour le moment face à cette situation. D'une part, parce que l'Ukraine pourrait être à la tête d'un stock relativement élevé à la veille de sa prochaine récolte : ses exportations demeurent en effet freinées cette année par l'absence de règles du jeu bien définies. D'autre part, parce que la Russie est davantage exportatrice en volume que l'Ukraine (18,5 millions de tonnes en moyenne contre 11,1 sur 2008/09 et 2009/10) et que l'état supposé de ses cultures influe plus sur le marché.

FILIÈRES

PORTES OUVERTES DE LA FILIÈRE BLÉ DUR FRANÇAISE À UNE DÉLÉGATION ALGÉRIENNE

France Export Céréales, l'organisme de promotion de nos céréales sur le marché mondial, a accueilli fin janvier en France une délégation algérienne composée d'une quinzaine de producteurs de blé dur, du directeur de l'Office algérien des céréales (OAI), de journalistes et d'un expert.

La visite était organisée en coopération avec le groupe minotier algérien Ben Amor. Ce groupe est l'instigateur et

l'animateur d'un programme « Réseau d'amélioration de la qualité du blé dur » dans l'est de l'Algérie, auquel participent les agriculteurs accueillis. La délégation a pu découvrir les installations d'Arvalis, l'institut technique des céréaliers, ainsi qu'une coopérative et un silo portuaire. Elle a surtout pu échanger avec de nombreux agriculteurs français et participer à la journée Blé dur organisée à la Rochelle le 24 janvier par Arvalis et l'AGPB.

France Export Céréales a pu conforter à l'occasion de cette visite ses relations avec la filière céréalière algérienne. L'Algérie est actuellement le premier de nos clients en blé dur comme en blé tendre parmi les pays tiers.

SEINE À GRAND GABARIT JUSQU'À NOGENT : LE SECTEUR CÉRÉALIER APPUIE LE PROJET

Dans le cadre de la consultation organisée par la Commission nationale du débat public, le Conseil spécialisé Céréales de FranceAgrimer a apporté son soutien au projet de Voies navigables de France (VNF) d'aménager la Seine pour prolonger de Bray-sur-Seine (77) à Nogent-sur-Seine (10) la navigation à grand gabarit en amont de Paris.

Pouvoir faire naviger sur ce tronçon de 27 kms des péniches de 2500 au lieu de 700 tonnes faciliterait le transport des grains dans ces importantes régions de production et transformation que sont Champagne-Ardenne et l'Île de France. Elle permettrait également de mieux les acheminer entre ces régions et les grands pôles d'utilisation ou d'exportation de produits agricoles que sont la Basse-Seine, la Picardie, le Nord-Pas de Calais et le Benelux.

En autorisant une massification des chargements, en permettant d'échapper aux transbordements et détournements de trafic vers la route et le rail connus actuellement, la mise à grand gabarit ferait baisser de plus de 25 % à 50 % le coût du transport. Elle correspondrait aussi aux objectifs du pays en matière de lutte contre le réchauffement climatique, d'efficacité énergétique et de sécurité routière (une péniche de 2500 t équivaut à 125 camions ou à 63 wagons).

DÉVELOPPEMENT DURABLE

AU CANADA, DES INDUSTRIELS ACHÈTENT DES CRÉDITS-CARBONE AGRICOLES

Les 4èmes rencontres de l'agriculture durable, le 25 janvier à Paris, ont donné lieu à la présentation d'un système qui, dans la province canadienne de l'Alberta, prévoit l'achat



AGPB
CÉRÉALIER DE FRANCE

de crédits-carbone par des industriels à des agriculteurs, entre autres. Si elles dépassent les objectifs d'émission de gaz à effet de serre (GES) qui leur ont été fixés, les grosses entreprises industrielles doivent soit procéder à de tels achats, soit verser 15\$ par tonne de dépassement à un fond d'investissement dans la recherche. Les crédits-carbone sont attribués quant à eux aux agriculteurs en échange de pratiques de stockages de carbone bien identifiées. 5000 agriculteurs adhèrent au système, soit le tiers des agriculteurs professionnels de la province. Ils sont tenus de travailler le sol avec des outils spécifiques.

Parmi les sociétés en dépassement d'émission de GES, la proportion de celles qui achètent des crédits-carbone, au lieu d'effectuer des versements au fonds spécifique, s'accroît. Elle est de 35 % aujourd'hui. Bien que le prix des crédits-carbone varie, en acheter a coûté 15% de moins depuis la création du système, en 2007, que de verser au fonds.

LES LAURÉATS DU CONCOURS « CHAMPS ET LYCÉES, UNE AGRICULTURE DURABLE »

Les premiers prix du Concours 2011 « Champs et Lycées, vers une agriculture durable » ont été attribués en décembre dernier. Par niveau - baccalauréat, enseignement supérieur-cycle court et enseignement supérieur-cycle long - ils sont allés respectivement à des équipes d'élèves ou étudiants du lycée agricole de Nermont (28), du lycée agricole La Touche (56) et d'AgroParisTech (75).

Les élèves de Nermont ont mené un travail de comparaison de semis de blé tendre sous couvert (semis de printemps sans labour réalisé sur couvert hivernal broyé) et de semis traditionnel. Les étudiants de La Touche ont travaillé sur l'alternative désherbage chimique/désherbage mécanique en culture de maïs. Ceux d'AgroParisTech ont étudié les retombées de la mise en place d'une haie et d'une jachère mellifère pour la biodiversité dans une parcelle à rotation de cultures incluant du blé.

Le Concours « Champs et lycées » est co-organisé par le ministère de l'Agriculture, ARVALIS - l'institut technique des céréalières, Syngenta et le Groupe Banque Populaire, en partenariat avec l'Institut de la vigne et du Vin. Il vise à mobiliser les jeunes dans la mise en œuvre d'une agriculture durable.

COMMUNICATION

LA GÉNÉRATION Z (8-14 ANS) SONDÉE SUR SA CONNAISSANCE DE L'AGRICULTURE

Passion Céréales, la collective d'information du secteur céréalier, a fait réaliser dans la perspective du Salon de l'agriculture un sondage auprès des 8-14 ans, dits « Génération Z », sur les perceptions et représentations qu'ils ont de ce secteur.

Il en est ressorti que 75 % de ces enfants ont déjà rencontré des agriculteurs, dont 4 sur 10 dans un cadre scolaire et les autres sur des exploitations. A 64 %, ils affirment avoir entendu parler d'agriculture à l'école (contre 72 % s'agissant des paysages et 78 % pour l'environnement et l'effet de serre). Les 36 % restants voudraient très majoritairement (8 sur 10) en entendre parler et rencontrer des agriculteurs.

Les sujets cités comme les plus abordés à l'école en matière d'agriculture sont, dans l'ordre, la faim dans le monde (78% de citations), l'agriculture biologique (59%), les pesticides (53%) et les OGM (44%). L'agriculture raisonnée n'est citée qu'à hauteur de 8%. Enfin, les enfants sondés sont 24 % à dire qu'ils aimeraient être agriculteurs (contre 57 % et 43 % pour les item les plus cités, à savoir vétérinaire et médecin) et ils sont quasiment tous capables de reconnaître du blé parmi des photos de plusieurs cultures.

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00. Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site www.agpb.fr
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.

INFOCHIFFRES

FORTE PROGRESSION EN 2010 EN FRANCE DE L'ESSENCE ÉTHANOLÉE À 10 %

En décembre 2011, le SP 95-E10 (super contenant de 10 % de bioéthanol) a représenté 20,8 % des livraisons d'essence en France, au lieu de 13,5 % un an plutôt. Dans le même temps, le nombre des stations-service distribuant ce carburant est passé à 3085, soit 25,7 % des 12 000 stations-service françaises au lieu de 19,3% douze mois auparavant.

Par enseigne, nombre et proportion de ses stations-service distribuant du SP 95-E10

Enseigne	Stations avec SP 95-E10	Enseigne	Stations avec SP 95-E10
BP	346 (96 %)	Carrefour	134 (12 %)
Esso	388 (78 %)	Cora	11 (10 %)
Shell	64 (74 %)	Intermarché	86 (6 %)
Total ELF	1479 (71 %)	Auchan	20 (6 %)
Leclerc	224 (40 %)	Casino	14 (5 %)
Avia	96 (25 %)	Elan	5 (2 %)
Système U	130 (19 %)	Autres	18 (6 %)
Dyneff	8 (13 %)		

Source : SNPAA - Chiffres au 3/01/2012

COMMERCE EXTÉRIEUR CÉRÉALIER : EXCÉDENT RECORD DE 8,6 MDS D'€ EN 2011

Avec 8,6 milliards d'euro, notre solde du commerce extérieur céréalier a battu de 24,5 % en 2011 son précédent record absolu, qui datait de 2008. En exportant pour 10,57 milliards d'€ de produits l'année dernière, soit l'équivalent de 132 Airbus A320, le secteur céréalier a confirmé son rôle important dans une balance commerciale globale de la France mal en point.

Solde du commerce extérieur céréalier depuis 2002

(milliards d'€)

Année civile	Grains (x)	Produits des céréales (xx)	Σ
2011	+ 7,356	+ 1,257	+ 8,613
2010	+ 5,394	+ 0,918	+ 6,312
2009	+ 4,518	+ 0,743	+ 5,261
2008	+ 6,082	+ 1,007	+ 7,089
2007	+ 4,224	+ 1,061	+ 5,285
2006	+ 3,644	+ 0,958	+ 4,602
2005	+ 3,68	+ 0,815	+ 4,495
2004	+ 3,722	+ 0,812	+ 4,534
2003	+ 3,778	+ 0,707	+ 4,485
2002	+ 3,483	+ 0,697	+ 4,18

Source : Agreste

(x) Hors riz (xx) Farine, malt, semoule, produits de l'industrie de l'amidonnerie